

RAPPORT SYNTHÈSE

Consultations publiques en vue du renouvellement de la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne (printemps 2021)

Voici une synthèse qui reflète la teneur, l'orientation et l'esprit des réponses aux questionnaires court et long.

Ce document vise à appuyer la réflexion et les discussions en vue du Sommet sur le rapprochement des francophonies canadiennes et de la prochaine Politique du Québec en matière de francophonie canadienne. Il ne prétend pas être exhaustif.

DÉMARCHE

Dès le moment où le renouvellement de la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne a été évoqué, l'importance d'un processus de participation publique étoffé a été soulignée : il était souhaité que la nouvelle politique soit le résultat d'un exercice de réflexion collectif. C'est dans cet esprit que, depuis 2019, diverses activités de consultation ont été menées : présentation de la démarche auprès de plusieurs organismes sectoriels pancanadiens ; tournée de la ministre responsable des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne, M^{me} Sonia LeBel, dans la plupart des provinces et des territoires afin d'aller à la rencontre des communautés francophones et des francophiles ; discussions avec divers ministères et organismes sectoriels du gouvernement du Québec ; échanges avec les gouvernements partenaires ; etc. Cette démarche de participation publique culminera avec le Sommet sur le rapprochement des francophonies canadiennes et ses ateliers de coconstruction, du 12 au 17 juin 2021.

En amont du Sommet, des consultations publiques en ligne se sont déroulées entre le 15 mars et le 20 avril 2021. Cette première phase de consultations avait pour objectif d'évaluer les attentes des Québécoises et des Québécois ainsi que celles des francophones et des francophiles de partout au Canada à l'égard du renouvellement de la politique. Elle devait contribuer à la détermination des possibilités et des limites des interventions gouvernementales, communautaires et individuelles. Enfin, elle avait pour but de recueillir des pistes d'actions concrètes en faveur du rapprochement entre le Québec et sa population et les francophones et francophiles de partout ailleurs au Canada.

Les personnes et les organismes intéressés par la consultation pouvaient répondre à un questionnaire court ou à un questionnaire long. Celui-ci incluait des questions à développement qui permettaient aux personnes répondantes d'exprimer une opinion de façon plus détaillée sur certains points. Il était également possible de répondre aux deux questionnaires.



**Nous tenons
à remercier
sincèrement
toutes les
personnes et tous
les organismes
qui ont participé
à la consultation
en ligne :
la participation
du public est
essentielle
au renouvellement
de la Politique
du Québec
en matière
de francophonie
canadienne.**

LA CONSULTATION EN LIGNE, EN QUELQUES CHIFFRES

65 RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE LONG

À noter : Plus d'individus (37) que d'organismes (28)
ont répondu au questionnaire long.

209 RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE COURT

Elles se répartissent comme suit,
en fonction du lieu de résidence des personnes répondantes
(56 % résident au Québec, et 44 % résident à l'extérieur du Québec) :

Alberta : 11 réponses
Colombie-Britannique : 14 réponses
Manitoba : 7 réponses
Nouveau-Brunswick : 8 réponses
Nouvelle-Écosse : 4 réponses
Ontario : 42 réponses
Québec : 117 réponses
Yukon : 1 réponse
Extérieur du Canada : 4 réponses
Non précisé : 1 réponse

À noter : 20 % des personnes
qui ont répondu au questionnaire court
ont immigré au Canada.

QUELQUES CONSTATS GÉNÉRAUX

Vision de la francophonie canadienne

En 2019, le Conseil des ministres responsables de la francophonie canadienne, qui regroupe les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux responsables de la francophonie canadienne, a adopté une vision inclusive de la francophonie canadienne.

- Quelque 80 % des répondantes et répondants au questionnaire long et 70 % au questionnaire court se sont dits plutôt ou complètement en accord avec cette vision. Plusieurs ont souligné l'importance de reconnaître la richesse des identités multiples et la diversité des appartenances à la francophonie, notamment par l'accent, par le bilinguisme et le multilinguisme ainsi que par l'origine récente ou plus ancienne des individus qui la composent. L'idée de participation à la francophonie canadienne a été évoquée par plusieurs.

Connaissance de l'existence de la Politique du Québec en matière de francophonie canadienne

- Quelque 91 % des répondantes et répondants au questionnaire long et 55 % au questionnaire court connaissent l'existence de la politique.

Cycles de vie, institutions, connaissance et reconnaissance, échanges

- Petite enfance, éducation, loisirs, accès à la justice et aux services de santé à tous les âges, expression de la diversité culturelle et sexuelle, etc. : un large consensus existe quant à l'importance de vivre, de s'exprimer et de s'épanouir en français à toutes les étapes et dans toutes les dimensions de la vie.
- La présence d'institutions fortes, l'existence de médias dans lesquels les francophonies se reconnaissent et l'épanouissement des individus sont autant d'éléments essentiels à la pérennité de l'espace francophone.
- Une meilleure connaissance mutuelle des Québécoises et Québécois et des francophones qui vivent ailleurs au Canada est un enjeu central. Certaines réponses soulignent l'importance d'utiliser les technologies numériques pour un meilleur contact.
- La nécessité d'appuyer les partenariats, les échanges et la mobilité, dans tous les domaines, se trouve dans la vaste majorité des réponses.
- L'importance de la mise en valeur des partenariats réussis et du soutien aux réseaux existants est mentionnée à plusieurs reprises.

Les actions du gouvernement du Québec

À l'égard des actions envers la francophonie au Canada (place de la francophonie, soutien à la vie en français, promotion du français et des cultures francophones au Canada), un peu moins de la moitié des répondantes et répondants au questionnaire court considèrent que le gouvernement du Québec agit de façon adéquate.

- Plusieurs ont mentionné l'importance de l'ouverture de l'ensemble des ministères et des organismes du gouvernement du Québec aux communautés francophones.
- Plusieurs souhaitent que les communautés francophones soient plus visibles au Québec (enseignement de l'histoire, médias et culture).
- Pour plusieurs, le gouvernement du Québec devrait davantage promouvoir le français au Canada, notamment en collaborant avec les provinces et les territoires pour l'enseignement du français langue seconde.
- Certains répondantes et répondants proposent d'élaborer un plan d'action conjointement avec les organismes de la francophonie canadienne.
- La reconnaissance et la mise en valeur des expertises acquises par les francophonies canadiennes sont considérées comme essentielles.

Rapprochement et solidarité

Les personnes répondantes admettent très majoritairement l'existence d'obstacles au rapprochement entre les Québécoises et Québécois et les francophones et francophiles qui vivent ailleurs au Canada. Cependant, les pistes de solutions proposées sont nombreuses.

Dans le questionnaire court, les personnes répondantes qui habitent à l'extérieur du Québec ont très souvent mentionné leur souhait que les Québécoises et Québécois aient une meilleure connaissance de leurs communautés et ont exprimé le désir que leur accent soit considéré comme légitime et valable.

Parallèlement, plusieurs des personnes répondantes du Québec ont mentionné leur ouverture et leur sentiment de solidarité à l'égard des communautés francophones.

Résumé des principaux obstacles au rapprochement :

- Méconnaissance ou indifférence mutuelle (même si celle des Québécoises et Québécois à l'égard des communautés francophones est la plus dénoncée).
- Symétrie des droits linguistiques : on a l'impression que le Québec intervient contre les intérêts des communautés francophones afin de maintenir la prépondérance du français sur son territoire.
- Identification forte des communautés francophones au gouvernement fédéral.
- Manque de visibilité ou d'intérêt pour les partenariats entre les communautés francophones au Canada (préférence pour l'international, autant au Québec que dans les communautés).
- Manque de ressources.
- Manque d'occasions de rencontres et de discussions.

Résumé des solutions proposées pour un rapprochement durable :

- Miser sur l'établissement de partenariats sectoriels.
- Favoriser la mobilité et la possibilité de séjours dans les communautés et au Québec, surtout pour les jeunes.
- Créer des occasions de se rencontrer, d'échanger, de trouver des partenaires : mise en place de forums, de colloques, de projets pancanadiens, etc.
- Faire une place aux communautés francophones dans les médias québécois et dans l'enseignement de l'histoire au Québec.
- Axer les efforts collectifs sur l'élaboration de projets qui profiteront à toutes et à tous, au Québec et dans les communautés.
- Mettre davantage en valeur les partenariats réussis.
- Établir des partenariats entre les municipalités.
- Reconnaître l'importance des institutions postsecondaires dans le rapprochement (au Québec et dans les communautés).

Axes

À titre préliminaire, six grands axes prioritaires autour desquels pourront s'articuler les efforts de collaboration entre Québécoises et Québécois et les francophones et francophiles des autres provinces et des territoires ont été définis pour la prochaine politique en matière de francophonie canadienne du gouvernement du Québec. Voici un résumé de l'interprétation des axes et des pistes d'action proposées pour chacun.

1. Grandir et s'épanouir en français

Interprétation :

Utilisation et promotion du français dans toutes les activités de la vie. Des institutions, de la garderie à l'université, qui contribuent au développement et à l'épanouissement des francophones. Possibilité de se voir et de se reconnaître dans ces institutions et dans les productions culturelles. Capacité de vivre en français dans son milieu immédiat.

Pistes d'action :

Appuyer le développement des garderies. Établir des partenariats en éducation. Échanger des savoirs et des recherches en santé. Mettre en valeur des productions culturelles. Concevoir des attraits touristiques.

2. Vivre en français

Interprétation :

Accès aux services et aux institutions en français. Mise en valeur et consolidation de ces services et de ces institutions. Création d'espaces francophones. Consolidation des réseaux institutionnels.

Pistes d'action :

Établir des partenariats (expertise et formation) dans les domaines de la santé et de la justice. Encourager le réseautage de groupes de la société civile et des municipalités. Utiliser le numérique. Consolider l'accès aux sports et aux loisirs en français. Reconnaître le rôle actif des acteurs tels que les universités et les diffuseurs de la culture francophone. Créer des webinaires en français pour différentes industries.

3. Communiquer et s'informer en français

Interprétation :

Accès à de l'information de qualité et possibilité de diffuser en français. Valorisation de la langue propre à chaque communauté. Diversification de l'offre d'information en français, incluant la communication et la production scientifiques.

Pistes d'action :

Élaborer une stratégie numérique francophone pancanadienne. Valoriser la production et la communication scientifiques en français. Encourager le réseautage des ressources professionnelles de la communication. Appuyer les médias francophones, notamment en redistribuant les redevances des géants du Web à ceux qui sont en situation minoritaire.

4. Faire des affaires en français

Interprétation :

Contribution au développement d'un espace économique francophone.

Pistes d'action :

Favoriser les maillages économiques entre les régions du Québec et d'ailleurs au Canada. Offrir des outils (guide, soutien technique) qui favorisent le démarrage d'entreprise par des francophones. Étendre le réseautage, le jumelage et les partenariats entre les entreprises francophones et francophiles du Québec et d'ailleurs au Canada. Créer des fédérations de groupes d'affaires. Utiliser l'expertise de différents acteurs de la société civile, dont les syndicats.

5. Apprendre et créer des savoirs en français

Interprétation :

Production, transmission et légitimité des connaissances et du savoir en français. Continuité éducative. Accès à la connaissance et à l'information en français, ainsi qu'au patrimoine culturel et immatériel des communautés francophones.

Pistes d'action :

Créer des partenariats universitaires et collégiaux. Reconnaître les diplômes (réciprocité). Favoriser la mobilité étudiante. Créer des programmes de bourses et de subventions en partenariat. Soutenir le démarrage de projets de recherche pancanadiens. Créer des chaires de recherche.

6. Faire rayonner la culture francophone et se divertir en français

Interprétation :

Épanouissement des diverses formes de la culture francophone partout au Canada.

Pistes d'action :

Créer des plateformes d'échanges. Favoriser des cocréations. Mettre sur pied des programmes d'artistes en résidence. Mettre en place des pôles de création en français, au Québec, qui seront accessibles aux artistes des communautés francophones. Coconstruire un plan de développement culturel durable de la francophonie canadienne. Établir des ententes propres aux arts et aux cultures.

Outils et instruments

Plusieurs outils et instruments existent afin de favoriser la collaboration entre les Québécoises et Québécois et les francophones et francophiles des autres provinces et des territoires. Voici un résumé des constats et propositions d'actions à leur égard.

Les bureaux du Québec

Quelque 71 % des personnes qui ont répondu au questionnaire long connaissent les bureaux du Québec.

Les contacts avec les bureaux du Québec sont très positifs. Le rôle de ceux-ci en matière d'économie est fortement souligné.

Pistes d'action :

Promouvoir et mettre en valeur le rôle des bureaux du Québec, notamment dans les relations économiques et les événements culturels. Accroître leur présence dans le réseautage, le jumelage et la participation au décloisonnement entre les personnes et les entreprises francophones de partout au Canada.

Programme d'appui à la francophonie canadienne

Quelque 68 % des personnes qui ont répondu au questionnaire long connaissent le Programme.

Pistes d'action :

Tenir des webinaires de réseautage entre les organismes. Mieux faire connaître le programme et ses retombées. Faire davantage la promotion des activités soutenues. Développer le secteur numérique.

Coopération intergouvernementale en matière de francophonie canadienne

Quelque 66 % des personnes qui ont répondu au questionnaire long connaissent la coopération intergouvernementale.

Pistes d'action :

Créer des programmes de mobilité dans les domaines de l'éducation, de la petite enfance, de la recherche, de la culture, des arts et de la santé. Établir des ententes interprovinciales qui permettent l'offre de services de santé virtuels en français par des ressources professionnelles du Québec aux francophones d'ailleurs au pays. Créer des programmes d'études communs entre les universités.

Outils et instruments

Centre de la francophonie des Amériques

Quelque 83 % des personnes qui ont répondu au questionnaire long connaissent le Centre.

Plusieurs souhaitent une orientation plus marquée des actions du Centre vers les francophonies canadiennes.

Pistes d'action :

Accroître la présence du Centre dans les événements des communautés francophones. Intensifier la promotion des activités du Centre auprès des enseignantes et enseignants, des conseils scolaires francophones, des organismes et des milieux universitaires. Faire valoir les réalisations et les initiatives du Centre au public québécois.
